

Comme dans un tableau de Jérôme Bosch ? Le FENG SHUI du « vortex » rue Caulaincourt.

Jusque là très scientifique, je ne croyais pas aux enfers sur Terre ; et puis ... Lorsque à force de la récurrence de mes crises d'angoisses, tout le temps, en réaction. En réaction aux mêmes causes, pour les mêmes conséquences émotionnelles. Oui, on pourrait parler d'abréaction mais pour chaque sujet l'histoire est de toutes façons une évidence. Par exemple, avoir été scolarisé au collège Valmy en 1995, me fait penser à notre présent : comme si Paris, cette cité, d'Hausman à l'éco-quartier, serait devenu un grand-collège Valmy, électrique, sous tension, sous une pression draconienne, parsemé de menaces par les regards, permanents.

Je comprends tellement bien Célia Rousseau, fantastique femme d'humanité, qui habite au Québec : elle aurait voulu fuir le plus loin possible ce chaudron électrique ou sur-chauffé. C'est à peine recevable de voir la Municipalité trainer comme ça ... alors que l'urgence est devant vous ... comme s'il suffisait de baisser la garde, pour répondre par une volonté d'indifférence tellement ce paysage des enfers est planté là dans votre quartier, juste le temps de prendre l'air. Mais non, même cela, prendre l'air devient très compliqué, entre les fous, les énervés, les stressés, les bo-bo médisant, les mandiants, allant du à peu près limite au zombies qui portent des cathédrales sur eux de je ne sais quoi ...

C'est à nous de partir, de fuir, car l'enfer est derrière. Ce serait logique. Mais est ce vraiment l'enfer ? Est ce que ce n'est pas un peu facile ? On pourrait demander à Enquête Exclusive de réaliser un Numéro là dessus.

Ce n'est pas une mauvaise idée, puisque au contraire, cela permettrait de faire « bouger les choses » ! Je me suis permis de vous écrire Monsieur, car la situation entre la rue Lamarck et la rue Caulaincourt est à peu près totalement anormale, même je ne reconnais plus un ami de ma mère qui semble sous une tension psychique, lui que je connais pourtant depuis si longtemps, Gérard, s'appelle t - il. Dans la Bible, les mendiants, Job, etc ... ont la foi, mais ils invectivent dieu. Parce que c'est insoutenable, cette présence des enfers. Je ne suis pas vraiment complètement croyant, je reste le « cul entre deux chaises », mais j'utilise le Pari de Pascal : « Si Dieu est... » OU « Si Dieu n'est pas ... », et à partir de la on ne peut qu'en tirer une matrice. Jacques Lacan, a travaillé sur cette matrice le premier. Je n'en suis qu'un second. Mais pour revenir à notre perplexité, sur deux pages, je vous écris.